

nouveaux. Je plaignais la fille publique qu'ils nommaient Vénus par habitude et l'exempt qu'ils rimaient par piété Gabriel.

Dans leur domaine propre, à la limite des connaissances scientifiques récemment découvertes, non en deçà, non au-delà, nos ancêtres avaient leur merveilleux. Sans doute l'ont-ils méconnu.

Il nous importe que du nôtre bien plus puissant nous tirions tout le plaisir et toute la beauté qu'il entre cache. (Là fiction m'ennuie. Cela seul est le merveilleux qui donne encore à jouer à mon imagination et déjà sollicite mon désir).

Bernard FAY.

LIVRES CHOISIS

Giorgio de Chirico. - 12 Tavole in Fototipia.

« Lorsque Galilée fit rouler sur un plan incliné des boules dont il avait lui-même déterminé la pesanteur, ou que Toricelli fit porter à l'air un poids qu'il savait être égal à une colonne d'eau à lui connue, alors une nouvelle lumière vint éclairer tous les physiciens. »

On se fait une idée imparfaite des Sept Merveilles du monde ancien. De nos jours quelques sages : Lautreámont, Apollinaire ont voué le parapluie, la machine à coudre, le chapeau haut de forme à l'admiration universelle. Avec cette certitude qu'il n'y a rien d'incompréhensible et que tout, au besoin, peut servir de symbole nous dépensons des trésors d'imagination. Se figurer le sphinx comme un lion à tête de femme fut autrefois poétique. J'estime qu'une véritable mythologie moderne est en formation. C'est à Giorgio de Chirico qu'il appartient d'en fixer impérissablement le souvenir.

A son image Dieu a fait l'homme, l'homme a fait la statue et le mannequin. La nécessité de consolider celle-là (socle, tronc d'arbre), l'adaptation à sa fonction de celui-ci (pièces de